

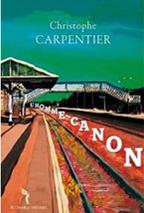
## COSF fiches de lecture : Juin 2022

<b>Titre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Editeur</b>	<b>Note</b>
Les maîtres enlumineurs, tome 2	Robert Jackson BENNETT	Albin Michel	4/5
Olangar, tome 3	Clément BOUHÉLIER	Critic	4/5
Simulacres martiens	Eric BROWN	Le Béal'	3/5
L'homme-canon	Christophe CARPENTIER	Le Diable Vauvert	2,5/5
Capitale du sud, Tome 1 : Le Sang de la cité	Guillaume CHAMANADJAN	Aux forges de Vulcain	4/5
Le maître des djinns	Phenderson Djèli CLARK	L'Atalante	4,5/5
Je suis les ténèbres	Joseph DENIZE	Julliard	3,5/5
Un éclat de givre	Estelle FAYE	ActuSF	4/5
La chimère et l'oranger, tome 1 : L'Ancêtre	Lylou GERARD	Castor Astral	2,5/5
La chimère et l'oranger, tome 1 : L'Ancêtre	Lylou GERARD	Castor Astral	2/5
Les filles qui ne mourraient pas	Kiran Milwood HARGRAVE	Michel Lafon	4/5
Les Imparfait	Ewoud KIEFT	Actes Sud	3,5/5
669 Peony Street	Mélanie LAUNAY	Michel Lafon	4/5
La Mandragore	Jean LORRAIN	Le Chat Rouge	4/5
Blackwater : l'épique saga de la famille Caskey, vol. 1	Michael McDOWELL	Monsieur Toussaint Louverture	4/5
Les Enfants Indociles, tome 1	Seanan McGUIRE	Pygmalion	3/5
Dans la pièce du fond	William Chambers MORROW	Editions Finitude	4/5
La Maison des Jeux tome 1 : Le Serpent	Claire NORTH	Le Béal'	3,5/5
Scholomance : Leçon n°1	Naomi NOVIK	Pygmalion	2/5
Meute	Karine RENNBERG	ActuSF	3/5
L'ex-magicien de la taverne du Minho	Murilo RUBIAO	L'Arbre Vengeur	3/5
Vaisseau d'Arcane tome 1 : Les Hurléuses	Adrien TOMAS	Mnemos	4,5/5
Le secret du Roi	Marie VALENTE	Bragelonne	4/5
24 vues du Mont Fuji par Hokusai	Roger ZELAZNY	Le Béal'	3/5

	Le retour du Hiérophante	Les Maîtres Enlumineurs, vol. 2	Fantasy		Crapule-fantasy urbaine	
	Robert Jackson BENNETT	Albin Michel Septembre 2021	Imaginaire	624 p.	24.90€	Note : 4 / 5
<p>Une des quatre maisons marchandes de Tevanne est tombée. Sancia Grado et ses associés ont non seulement changé l'histoire de la cité, ils ont aussi créé Interfonderies dans le but de démocratiser l'art magique de l'enluminure. Mais la jeune entreprise a beau accomplir des prouesses, celles-ci ne suffisent pas à la maintenir à flots. La concurrence est rude, et les grandes maisons marchandes de Tevanne sont prêtes à tout pour écraser Sancia et l'idéal qu'elle représente. C'est alors qu'une ancienne puissance vogue en direction de Tevanne : un hiérophante. Un adversaire qui connaît et maîtrise l'enluminure mieux que personne, fasciné en outre par Sancia et ses pouvoirs. Pour survivre à cette menace et sauver ceux qu'elle aime, la jeune femme devra percer le secret le mieux gardé de l'univers, celui des origines de l'enluminure.</p>			<p><i>Le retour du Hiérophante</i>, c'est 3 ans après les événements des <i>Maîtres enlumineurs</i>, 3 ans pendant lesquels Tevanne se reconstruit et la société Interfonderies fondée par nos héros prospère. Après un tome tout en espionnage, voici venu le temps du blockbuster ! Un peu dommage, parce qu'on y perd en finesse ce qu'on gagne en caricatural (le gros vilain méchant hiérophante, la créature dans la boîte) et qu'il y a un peu de mou vers le milieu du récit. Ceci dit, le lecteur en apprend plus sur l'origine de l'enluminure et sur les particularités de Sancia et Gregor. Côté personnages, nos 4 héros sont bien présents, et chacun se voit accorder une belle part dans le récit, que ce soit Gregor dont on découvre un peu plus le passé, Sancia et Bérénice dont la relation s'approfondit ou Orso qui s'implique un peu plus dans l'action. Pas de quoi bouder son plaisir, mais qui explique mon moindre enthousiasme qu'à la lecture du 1<sup>er</sup>. Mais il faudra attendre le 3<sup>e</sup> tome pour enfin obtenir la réponse à toutes nos questions... Parution VO juin 2022, 2023 en France ?</p>			
<p>Robert Jackson Bennett (1984-..) est un écrivain américain, auteur de roman policier, de science-fiction, de fantasy, de fantastique et d'horreur. Il commence une carrière de romancier en 2009 avec les romans <i>Mr Shivers</i> (prix Shirley-Jackson 2010) et <i>The Company Man</i> (citation spéciale Prix Philip-K.-Dick 2012), deux thrillers mâtinés de fantastique et d'horreur. Il a de nouveau reçu le prix Shirley-Jackson pour <i>American Elsewhere</i> en 2013.</p>			<p><i>Le retour du Hiérophante</i>, c'est 3 ans après les événements des <i>Maîtres enlumineurs</i>, 3 ans pendant lesquels Tevanne se reconstruit et la société Interfonderies fondée par nos héros prospère. Après un premier tome tout en espionnage, voici venu le temps du blockbuster ! Si on en apprend plus sur notre quatuor de héros et l'origine de l'enluminure, le roman est avant tout une confrontation avec le Grand Vilain Méchant Hiérophante, personnage un brin caricatural mais pas de quoi bouder son plaisir. Et bien sûr R. J. Bennett garde les réponses à nos questions pour le dernier volume de sa trilogie... pour 2023 ? Dès cette année pour les anglophones.</p>			
<p>Dans la même famille...</p> <p>Brandon Sanderson, <i>L'âme de l'Empereur, Fils-des-Brumes</i>  Scott Lynch, <i>Les Salauds Gentilshommes</i>  Clément Bouhélier, <i>Olangar</i></p>			Françoise		Antony	Mai 2022

	Le combat des ombres	Olangar, vol. 3	Fantasy		Urban fantasy, steampunk	
	Clément BOUHÉLIER	Critic Novembre 2021	Fantasy	533 p.	24€	Note : 4 / 5
<p>Olangar est envahie. Olangar est brisée. Sous le joug des duchés, la grande cité vit désormais recroquevillée sur elle-même tandis que ses habitants subissent les affres des privations et la violence de la milice dirigée par le pantin de Jush Thagon, Lec Rossio. Dans l'ombre des bas quartiers, les nains se démènent pour organiser la résistance autour de Baldek et de Nockis tandis qu'un tueur mystérieux s'en prend aux miliciens.</p> <p>Depuis son fief au sud du royaume, Evyna d'Enguerrand, la jeune suzeraine, et son ami elfe Torgend Aersellson s'entendent avec le chancelier d'Olangar en fuite, Ransard d'Alverny, pour mettre au point un plan qui, peut-être, permettra de libérer Olangar. Nul ne sortira indemne de ce dernier combat.</p>			<p>Ecriture et ambiance dans la lignée des précédents (<i>Bans et barricades</i>, <i>Une cité en flammes</i>)</p> <p>Personnages égaux à eux-mêmes, les héros en premier lieu (leur côté archétype ressort plus qu'avant), certains personnages secondaires sont un peu plus mis à l'honneur, notamment un certain retourneur de veste</p> <p>La « surprise » du mélange fantasy/steampunk et revendications sociales ne fonctionne plus : le lecteur a eu 3 volumes pour s'y accoutumer et dans celui-ci la lutte ouvrière est nettement moins travaillée (en même temps, c'est la guerre civile alors...)</p> <p>Le récit construit en partie sur des allers-retours temporels et des changements de points de vue de narrateurs est parfois difficile à suivre.</p> <p>Il fallait pourtant bien une suite à <i>Une cité en flammes</i> ! La conclusion d'une trilogie un brin étirée – <i>Bans et barricades</i> se suffit à lui-même – où les « défauts » sont plus apparents mais un roman qui reste un bon plaisir de lecture.</p>			
<p>Diplômé de Sciences Po, Clément Bouhélier (1985-...) a fréquenté les arcanes de la politique, s'est engagé dans le milieu associatif (Vitacolo) et l'action citoyenne en tant que rédacteur en chef du blog du site neomobility.com. Il est auteur de plusieurs romans aux éditions Critic.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Chaos</i> (1. <i>Ceux qui n'oublent pas</i> ; 2. <i>Les terres grises</i>) 2016, série fantastique/horreur</li> <li>- <i>Passé déterré</i>, 2017, thriller</li> </ul>			<p>Olangar est tombée sous la coupe des Duchés. Devenus parias et en butte à une oppression sanglante, Evyna, Torgend, Baldeck et d'autres s'organisent pour la reprendre.</p> <p><i>Une Cité en flammes</i> avait laissé la ville libre en proie au pillage, <i>Le combat des ombres</i> retrace les efforts et les sacrifices consentis pour elle. Ce roman sombre, crasseux et plus politique mais tout aussi engagé que les précédents, offre une belle conclusion à la trilogie d'<i>Olangar</i>.</p>			
<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Wastburg</i>, Cédric Ferrand (la ville-personnage)</p>			Françoise	Antony	Mai 2022	

	<p>Simulacres martiens</p>		<p>Science-fiction</p>			
	<p>Eric BROWN</p>	<p>Le béal' Janvier 2022</p>	<p>Une heure-lumière</p>	<p>130 p.</p>	<p>9.90€</p>	<p>Note : 3 / 5</p>
<p>Londres, 1907. Dix ans après la reddition terrienne. Alors que l'humanité vit sous la férule de ses conquérants, Gruvlax-Xenxa-Schmee, vice-ambassadeur de Mars en Grande-Bretagne, vient frapper à la porte du 221b, Baker Street. Il faut dire que l'affaire est d'importance, et quand les maîtres de la Terre vous réclament, se dérober n'est pas une option. Ainsi le docteur Watson et le plus célèbre des enquêteurs humains, Sherlock Holmes, se trouvent-ils propulsés au sein d'une enquête épineuse, dans les méandres désertiques de la Planète Rouge, avec pour compagnon nul autre que l'impétueux professeur Challenger.</p> <p>Leur mission ? Résoudre une énigme improbable et assurer la paix entre les mondes. A moins qu'un terrifiant secret ne se dissimule derrière les intentions prétendument louables des nouveaux seigneurs de la Terre. Car après tout, sur Mars, les apparences peuvent s'avérer trompeuses...</p>			<p>L'éditeur annonce qu' « Eric Brown paye ici son écot aux pères fondateurs du domaine dans un récit jubilatoire haut en couleur, orchestrant la détonante rencontre littéraire du Conan Doyle de Sherlock Holmes et du H.G. Wells de <i>La Guerre des mondes</i> ».</p> <p>Je ne suis d'accord qu'avec 2 points : Sherlock et son acolyte son là et l'auteur a repris les tripodes de Wells.</p> <p>Quant au reste : le scénario se tient mais sans surprise (même le « rebondissement » de fin ne m'a pas fait hausser un sourcil) ; le format est parfait pour un aller-retour à Paris transports (taille, poids et nombre de pages) ; bien écrit et bien traduit (Michel Pagel, tout de même). Le fond pourrait nous faire réfléchir aux questions de domination, colonisation etc., comme le suggèrent certains personnages secondaires... Vincent Message l'a fait de façon bien plus percutante (et dérangement) dans <i>Défaite des maîtres et possesseurs</i>.</p> <p>Un bon choix de lecture si on a 2 petites heures à occuper sans vouloir se prendre la tête.</p>			
<p>Eric Brown (1960-...) est un écrivain anglais de SF. Sa première publication a été « Noel's Ark » en 1982, une pièce pour enfants. Il appartient à cette vague de jeunes talents révélés dans le magazine britannique <i>Interzone</i> au tournant des années 90 - à l'image de Stephen Baxter, Alastair Reynolds ou encore Greg Egan. S'il a publié une vingtaine de romans et près de cent trente nouvelles, seuls deux de ses recueils ont été traduits en France.</p> <p><i>Odyssées aveugles</i> (nouvelles, 1998)</p> <p>« Children of Winter » (British Science Fiction Award 2001)</p> <p><i>Les Ferrailleurs du cosmos</i> (roman, 2018)</p> <p>« Hunting the Slarque » (British Science Fiction Award 2019)</p>			<p align="center"><b>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</b>  <i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<p align="center"><b>Dans la même famille...</b></p> <p align="center"><i>La guerre des mondes</i>, H. G. Wells</p> <p align="center"><i>L'instinct de l'équarisseur</i>, Thomas Day (pour Sherlock Holmes)</p> <p align="center"><i>Défaite des maîtres et possesseurs</i>, Vincent Message (Terre conquise)</p>			<p>Françoise</p>	<p>Antony</p>	<p>avril 2022</p>	

	L'homme-canon	-	SF / littérature		anticipation	
	Christophe Carpentier	Au diable vauvert 2021	-	-	17	Note 2.5/ 5
<p>A Sainte-Blandine-sur-Fleury, dans une société de surveillance et de contrôle où chaque individu doit rembourser une partie de la Dette due aux épidémies successives de Covid, un inconnu entre en gare à la recherche d'un train de marchandises. La présence de cet homme ébranle peu à peu les certitudes des habitants.</p>			<p>Forme originale : texte dialogué, quasi pièce de théâtre, 3 actes, unité de lieu et de temps. Sur le fonds, propos intéressant sur place de la culture, de l'imagination. Mais manque d'intérêt de l'intrigue, et forme dialoguée qui s'épuise à la longue. Personnages sans profondeurs ou nuances, pas adhérent. On aurait pu renommer <i>En attendant le canon</i></p>			
<p>Déjà publié chez Denoël et P.O.L. Notamment le <i>Mur de Planck</i>. Entre littérature blanche et SF.</p>			<p>2069. Dans une société post-covid. Chacun doit travailler pour rembourser la dette. Nombreuses interdictions et télévision omniprésente qui lobotomise population. Un homme attend la livraison d'un canon de cirque dans une gare. Sa présence bouleverse le quotidien et les certitudes des habitants. Texte facile à lire par sa forme (théâtrale) pose question place de la culture. Mais manque rythme, profondeur, intrigue.</p>			
<p>Dans la même famille... <i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Thomas	Gennevilliers	15/06/2022	

	Capitale du sud, Tome 1 : Le Sang de la cité	Capitale du Sud, vol 1	Fantasy			
	Guillaume Chamanadjian	Aux forges de Vulcain 2021	La tour de garde	218 p.	20€	Note : 4 / 5
<p>Enfermée derrière deux murailles immenses, la Cité est une mégalopole surpeuplée, constituée de multiples duchés. Commis d'épicerie sur le port, Nox est lié depuis son enfance à la maison de la Caouane, la tortue de mer. Il partage son temps entre livraisons de vins prestigieux et sessions de poésie avec ses amis. Suite à un coup d'éclat, il hérite d'un livre de poésie qui raconte l'origine de la Cité.</p> <p>Très vite, Nox se rend compte que le texte fait écho à sa propre histoire. Malgré lui, il se retrouve emporté dans des enjeux politiques qui le dépassent, et confronté à la part sombre de sa ville, une cité-miroir peuplée de monstres.</p>			<p>J'ai grandement apprécié suivre les aventures de Nox. Le début du roman est in media res. On ne s'ennuie pas un seul instant. Le récit est dynamique de bout en bout. C'est la grosse qualité du livre.</p> <p>Les personnages ont du caractère et j'ai été surpris de craindre pour la vie de certains d'entre eux. De même le dernier tiers est vraiment bon : les événements s'enchaînent si bien que je n'ai pas lâché le livre avant de l'avoir refermé.</p> <p>L'histoire n'est pas révolutionnaire mais le Nihilo et les légendes qui entourent la Cité forment une ambiance particulière. Les descriptions de la ville ainsi que les allers et retours de Nox dans celle-ci la rendent vivante. On peut lui reprocher de ne faire qu'aller à un point A puis à un point B mais ce sont des occasions pour l'auteur de montrer le chant de la Cité et son importance pour Nox.</p> <p>J'avoue que l'autre gros point fort du livre c'est l'absence d'explications à rallonge qu'on peut rencontrer dans ce genre de roman fantasy et qui m'effraie. Là, on découvre les liens entre les familles et les jeux d'influence au fur et à mesure. Il y a beaucoup de personnages mineurs mais l'auteur ne s'y attarde pas, si bien qu'on n'a pas le cerveau prêt à éclater à cause des informations à retenir.</p> <p>Je lirais la suite avec plaisir.</p>			
<p>Guillaume Chamanadjian est né en 1980 à Aix-en-Provence. <i>Le sang de la Cité</i> est son premier roman.</p>			<p>J'ai grandement apprécié suivre les aventures de Nox. Le début du roman est in media res. On ne s'ennuie pas un seul instant. Le récit est dynamique de bout en bout.</p> <p>Les événements s'enchaînent si bien que je n'ai pas lâché le livre avant de l'avoir refermé. Les descriptions de la ville sont immersives.</p> <p>L'autre gros point fort du livre c'est l'absence d'explications à rallonge qu'on peut rencontrer dans ce genre de roman fantasy.</p>			
<p>Dans la même famille... <i>Un long voyage</i> de Claire Duvivier (chez le même éditeur)</p>			Maxime	Meudon	25/03/2022	

	Maître des djinns		Fantasy		Uchronie, steampunk, gaslamp fantasy	
	Phenderson Djèli Clark	L'Atalante Février 2022	La Dentelle du Cygne	472 p.	26.50€	Note : 4,5 / 5
<p>Le Caire, 1912. Vêtue d'un complet trois pièces - un ensemble blanc du plus bel effet sur sa peau cuivrée -, Fatma lisse sa cravate couleur d'or en veillant à exhiber les boutons de manchette scintillant aux poignets de sa chemise bleu nuit. Puis elle pose son chapeau melon sur sa courte crinière bouclée.</p> <p>Oui, Fatma el-Sha'arawi est une redoutable sapeuse. C'est aussi une énergique et compétente enquêtrice du ministère de l'Alchimie, des Enchantements et des Entités surnaturelles. Et la voici en charge de l'assassinat collectif de la Fraternité d'al-Jahiz par un inconnu qui se prétend... al-Jahiz lui-même, le puissant mystique qui a ouvert la porte de l'Égypte à la magie et aux djinns cinquante ans plus tôt.</p> <p>Imposture ? Ça ne fait aucun doute pour Fatma. Mais encore faut-il identifier et traquer ce mystérieux terroriste que des pouvoirs inouïs rendent, semble-t-il, invulnérable. Une enquête à tiroirs à l'issue de quoi on dirait bien que notre héroïne devra encore sauver le monde.</p>			<p>Le tout dernier Prix Nebula, attribué en mai 2022 ! Amplement mérité.</p> <p>J'ai adoré retrouver Fatma, redoutable enquêtrice toujours attentive à sa mise, et Abba son acolyte quasi féline. L'intrigue est encore une fois crédible et bien ficelée. On suit sans peine l'héroïne dans ses aventures, du désert aux soirées huppées,</p> <p>Pour un premier roman, l'auteur réalise un coup de maître : il a su transposer depuis ses nouvelles l'ambiance magique et technologique de son Caire, conserver la densité, les couleurs, la dynamique et la tension qu'il y instillait sans les délayer dans ces plus de 450 pages. Ce récit se situe après <i>L'étrange affaire du djinn du Caire</i>, où l'on fait connaissance avec Fatma el-Sha'arawi, et <i>Le mystère du tramway hanté</i>, qui met en scène un autre duo d'enquêteurs dans le même Caire uchronique. Pas besoin de les avoir lus pour s'y retrouver : <i>Maître des djinns</i> peut se découvrir indépendamment. L'avoir fait apportera un élément de surprise supplémentaire et plus de saveur à certaines répliques.</p>			
<p>Phenderson Djèli Clark est un des noms de plume de Dexter Gabriel (1971-...), historien, romancier et nouvelliste américain de science-fiction, de fantasy et d'horreur, qui utilise également le pseudonyme Djeli A. Clark. Sa première nouvelle paraît en 2011 et Tor.com publie en 2016 sa première nouvelle majeure, « L'Étrange Affaire du djinn du Caire » (<i>A Dead Djinn in Cairo</i>). Sa nouvelle « The Secret Lives of the Nine Negro Teeth of George Washington » (2018) a remporté le prix Nebula de la meilleure nouvelle courte 2018 et le prix Locus de la meilleure nouvelle courte 2019. <i>Ring Shout : Cantique rituel (Ring Shout)</i> s'est vu décerner le prix Nebula du meilleur roman court 2020 ainsi que le prix Locus du meilleur roman court 2021.</p>			<p>Le Caire, 1912. Une confrérie toute entière a été massacrée. Et qui le revendique ? Un individu louche qui prétend être al-Jahiz, le grand savant disparu qui a ouvert la <i>kaf</i> et permis aux djinns d'arpenter notre monde. L'agente Fatma el-Sha'arawi va devoir salir ses beaux costumes pour résoudre le mystère aux enjeux plus vitaux que prévu.</p> <p>En un mot : génial. C'est un vrai plaisir de suivre une enquête bien ficelée aux rebondissements nombreux dans une ambiance aussi riche. Phenderson Djèli Clark est un auteur à suivre, à l'œuvre déjà saluée par de nombreux prix, dont le dernier en date, le prix Nebula 2021 pour... <i>Maître des djinns</i> !</p>			

Dans la même famille...

De l'auteur et dans le même univers : *Le Mystère du tramway hanté* et  
*L'étrange affaire du djinn du Caire*

Enquête et Égypte ancienne : *Lasser, détective des dieux*, Catherine  
Miller et Philippe Ward (série)

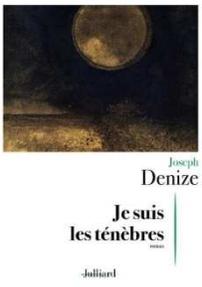
*Le Paris des merveilles*, Pierre Pevel

*Sylvo Sylvain*, Raphaël Albert

Françoise

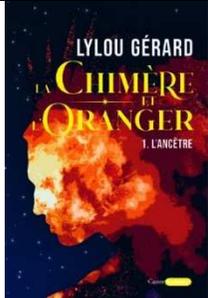
Antony

Mai 2022

	Je suis les ténèbres	x	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Lovecraftien</i>	
	Joseph Denize	Julliard, 2022	x	196 p.	19,00 €	Note : 3.5 / 5
<h3>Résumé</h3> <p><i>En 1888, Jan Kurtz, agent de commerce, embarque pour le Congo avec comme mission de rédiger un mémoire sur la dimension philanthropique de la colonisation. S'il espère faire fortune en pillant les ressources d'ivoire, il est vite trahi et, fiévreux, sombre dans une obscure transe chamanique. Lorsqu'il reprend connaissance, des indigènes ont fait de lui leur dieu. Mais le cœur de la forêt lui réserve d'autres révélations, plus effroyables encore.</i></p> <p><i>Je suis les ténèbres est une réécriture brillante et divertissante d' Au cœur des ténèbres, de Joseph Conrad, doublée d'un hommage littéraire au père de « l'horreur cosmique », H.P. Lovecraft, qui ravira les amateurs de romans d'aventures, d'épouvante et de fantastique.</i></p>			<h3>Avis (pour les bibliothécaires)</h3> <p><i>Une relecture du parcours du personnage au cœur du célèbre roman de Joseph Conrad, progressivement saupoudrée d'éléments d'épouvante et de vertige très 'lovecraftiens'. Si la prose de Denize n'est pas aussi élaborée que celles de ses deux influences écrasantes, son sens du récit est indéniable et son livre se dévore d'une traite. La rencontre entre ces deux univers fonctionne car les interrogations et l'effroi qu'ils convoquent se répondent de façon surprenante pour mieux se nouer au final avec évidence. Accrocheur, vénéneux, un peu labyrinthique (pas assez, sans doute). Une lecture qui prend plus de force lorsque l'on a déjà lu les œuvres que le récit convoque, mais qui peut aussi être une porte d'entrée vers les folies abyssales et inextricables que nous firent entrevoir ces deux écrivains qui furent les témoins de l'effondrement des grands empires.</i></p>			
<h3>Présentation de l'auteur</h3> <p><i>Passionné de littérature anglo-saxonne, Joseph Denize est scénariste et écrivain. Il a publié en 2020 un premier roman très remarqué, Quand on parle du diable. Je suis les ténèbres est son deuxième livre paru en France.</i></p>			<h3>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</h3> <p><i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<h3>Dans la même famille...</h3> <p><i>Les œuvres de Joseph Conrad et H.P. Lovecraft</i></p>			Dimitri	Suresnes	09/06/2022	

	Un éclat de givre		Genre <i>Science-fiction</i>		Sous genre Post-apo	
	Estelle FAYE	ActuSF, 2022	Les trois souhaits	448 p..	20,90 €	Note : 4 / 5
<p style="text-align: center;"><b>Résumé</b></p> <p>Paris. XXIIIe siècle. Une des seules villes encore existantes sur le globe. Défigurée si on la compare à Paris du XXIe siècle. Chet, un peu plus de 20 ans, y est chanteur de jazz. Entre deux contrats, il accepte des missions plus ou moins légales. La dernière en date va jusqu'à mettre sa vie en péril.</p>			<p style="text-align: center;"><b>Avis (pour les bibliothécaires)</b></p> <p>On se laisse entraîner dans le récit et dans ce Paris post-apocalyptique. Certains noms sont restés, d'autres ne sont plus que de lointains souvenirs. Le lecteur se laisse happer par ce récit. Réédition d'un roman de 2014.</p>			
<p style="text-align: center;"><b>Présentation de l'auteur</b></p> <p><i>Nicolas Jarry est romancier et scénariste de BD. Il est l'un des principaux créateurs et auteurs de l'univers des Terres d'Arran regroupant les séries à succès Elfes, Nains, Orcs &amp; Gobelins et Mages.</i></p>			<p>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs Paris. XXIIIe siècle. Défigurée si on la compare à Paris du XXIe siècle, mais toujours vivante. Le jeune Chet y est chanteur de jazz. Entre deux contrats, il accepte des missions plus ou moins légales. La dernière va mettre sa vie en danger. Un récit plein de profondeur et dynamique.</p>			
Dans la même famille...			Aurélie	Gennevilliers	Juin 2022	

## Fiche de lecture – Comité SF

	L'Ancêtre	La chimère et l'oranger vol. 1	Genre <i>Fantasy</i>		Sous genre <i>Post-apo</i>	
	Lylou GERARD	Castor Astral, 2022	Collection	300 p.	16 €	Note : 2.5/ 5
<p>Ce qu'il reste de l'humanité s'est réfugié dans d'immenses villes souterraines. Enfermée dans un palais depuis sa naissance, Margidda grandit dans la terreur de son père, l'empereur surnommé l'Ancêtre. Un étrange pouvoir qu'elle ne contrôle pas lui permet de s'enflammer et la voue à une mort certaine. Elle décide alors de fuir.</p> <p>Une équipe de rebelles la prend sous son aile et l'entraîne dans sa quête à travers des terres peuplées de créatures dangereuses et de nomades farouches. Leur mission : trouver l'arme ultime qui leur permettra anéantir l'Ancêtre.</p>			<p>Intrigue prévisible sans grande originalité. Les personnages sont plats et le déroulé de l'intrigue est brouillon. La rencontre avec d'autres peuples comme la construction de la société dans laquelle évolue les personnages sont traitées trop superficiellement pour que l'on puisse s'y intéresser. Convierait plutôt à des ados découvrant le genre.</p>			
<p>Graphiste et musicienne autodidacte, Lylou Gérard signe à 22 ans sa première trilogie « La Chimère et l'Oranger », concrétisant ainsi un projet qu'elle imagine depuis ses 11 ans.</p> <p>Elle écrit des histoires comme elle perçoit le monde : violent, intense, crypté, où voyagent des personnages atypiques qui en révèlent la beauté</p>			<p>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</p> <p><i>En 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Raphaëlle	Gennevilliers	01/06/2022	

## Fiche de lecture – Comité SF

	L'Ancêtre	<i>La Chimère et l'Oranger</i>	Fantasy		dystopie	
	Lylou GÉRARD	Le Castor astral Février 2022	Castor Fantasy	300 p.	16€	Note : 2 / 5
<p>Ce qu'il reste de l'humanité s'est réfugié dans d'immenses villes souterraines. Enfermée dans un palais depuis sa naissance, Cassiopée grandit dans la terreur de son père, l'empereur surnommé l'Ancêtre. Un étrange pouvoir qu'elle ne contrôle pas lui permet de s'enflammer et la voue à une mort certaine. Elle décide alors de fuir.</p> <p>Livrée à elle-même dans un monde inconnu, une équipe de rebelles la prend sous son aile et l'entraîne dans sa quête à travers des terres peuplées de créatures dangereuses et de nomades farouches. Leur mission : trouver l'arme ultime qui leur permettra d'anéantir l'Ancêtre.</p>			<p>L'éditeur a fait son boulot, pour un premier roman ce n'est pas une horreur absolue. Le récit manque de peps et les personnages de profondeur, héroïne comprise. Le lecteur est largué dans une dictature post-apocalyptique sans repères, le schéma des castes en préambule ne fait rien pour clarifier les choses, le glossaire n'en dit pas plus. Le scénario très classique et sans surprise m'a vite ennuyée, l'espoir qu'il se produise quelque chose m'a fait aller au bout des 300 pages.</p> <p>Clairement Ado voire Young adult, peu palpitant, ce premier essai ne m'engage pas à poursuivre la trilogie. A réserver aux lecteurs découvrant le genre.</p>			
<p>Graphiste et musicienne autodidacte, Lylou Gérard signe à 22 ans sa première trilogie <i>La Chimère et l'Oranger</i>, concrétisant ainsi un projet qu'elle imagine depuis ses 11 ans. Elle écrit des histoires comme elle perçoit le monde : violent, intense, crypté, où voyagent des personnages atypiques qui en révèlent la beauté.</p>			<p>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs <i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<p>Dans la même famille... <i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Françoise	Antony	mars 2022	

	<p>Les filles qui ne mouraient pas</p>	<p><i>One-Shot</i></p>	<p>Fantasy</p>		<p>Young Adult</p>	
	<p>Kiran Milwood Hargrave</p>	<p>M. Lafon, 2021</p>		<p>345 pages</p>	<p>16,95 €</p>	<p>Note : 4/5</p>
<p>Lil et Kizzy sont deux sœurs jumelles du peuple nomade des Voyageurs. Alors que leur dix-septième anniversaire aurait dû être un jour de fête, leur campement est attaqué par un groupe armé qui massacre les adultes et capture les plus jeunes. Lil et Kizzy sont alors réduites en esclavages et emmenées au château du seigneur local, sur lequel courent de sombres rumeurs.</p>			<p>L'écriture de Kiran Milwood Hargrave est très plaisante à lire, car elle parvient à décrire avec justesse des événements tragiques, souvent violents, sans tomber dans un voyeurisme excessif du gore et de l'atroce. Cela le rend accessible à un public ado, même s'il reste plus à destination des young adults. Lil et Kizzy ont chacune des réactions très différentes à la tragédie qu'elles vivent : la première reste dans l'obéissance pour espérer survivre, la seconde se rebelle en permanence, préférant mourir avec dignité que vivre dans la soumission. Ces deux pôles forment l'intérêt principal du roman, car s'il s'agit de deux points de vue opposés, ils sont tous deux compréhensibles. Kizzy reproche à sa sœur d'être trop docile face à ceux qui ont tué leur famille, Lil ne veut pas ajouter à sa souffrance les punitions cruelles qui attendent ceux qui se révoltent face à des personnes trop puissantes.</p> <p>Si le roman est souvent décrit comme une « réécriture féministe de Dracula », en réalité l'œuvre de Bram Stoker n'est qu'un prétexte qui pose un décor à la fois familier, mais qui permet assez de libertés pour en faire un univers original.</p> <p>Enfin, la romance entre Lil et une autre femme est bien traitée, permettant de conseiller sans problème ce roman à un public en recherche d'histoires LGBT de Fantasy.</p>			

**Kiran Millwood Hargrave** est une poétesse, romancière et dramaturge britannique. Elle est également l'auteurice des *Graciées* et d'*Un Hiver sans fin*.

Lil et Kizzy sont deux sœurs jumelles du peuple nomade des Voyageurs. Alors que leur dix-septième anniversaire aurait dû être un jour de fête, leur campement est attaqué par un groupe armé qui massacre les adultes et capture les plus jeunes. Lil et Kizzy sont alors réduites en esclavage et emmenées au château du seigneur local, sur lequel courent de sombres rumeurs.

L'écriture de Kiran Milwood Hargrave est très plaisante à lire, car elle parvient à décrire avec justesse des événements tragiques, souvent violents, sans tomber dans un voyeurisme excessif du gore et de l'atroce. Lil et Kizzy ont chacune des réactions très différentes à la tragédie qu'elles vivent : la première reste dans l'obéissance pour espérer survivre, la seconde se rebelle en permanence, préférant mourir avec dignité que vivre dans la soumission. Ces deux pôles forment l'intérêt principal du roman, car s'il s'agit de deux points de vue opposés, ils sont tous deux compréhensibles. Kizzy reproche à sa sœur d'être trop docile face à ceux qui ont tué leur famille, Lil ne veut pas ajouter à sa souffrance les punitions cruelles qui attendent ceux qui se révoltent face à des personnes trop puissantes.

Si le roman est souvent décrit comme une « réécriture féministe de Dracula », en réalité l'œuvre de Bram Stoker n'est qu'un prétexte qui pose un décor à la fois familier, mais qui permet assez de libertés pour en faire un univers, fascinant, typiquement gothique.

Enfin, la romance entre Lil et une autre femme est très touchante, pour les personnes en recherche d'histoires LGBT de Fantasy, c'est un atout indéniable.

Dans la même famille...

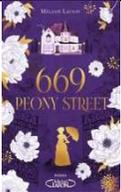
*Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation*

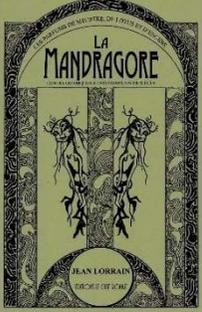
Chloé Loustau

Bourg-la-Reine

06/07/2022

	Les Imparfaits		Science-Fiction		Anticipation	
	Ewoud KIEFT	Actes Sud Février 2022	Exofictions	286 p.	22.5€	Note : 3.5 / 5
<p>2060, États-Unis. Cas, comme tout le monde dans cette société post-crisis économiques, porte des lentilles connectées, participe à des programmes de santé et de bien-être et communique en permanence avec son coach personnel Gena, une IA aux algorithmes très perfectionnés. C'est grâce à elle, par son récit et ses analyses que nous découvrons qui il est. Car Cas s'est déconnecté du réseau.</p>			<p>L'originalité du récit est son narrateur : une IA dont le compte-rendu et les analyses tournent progressivement à la confession d'un échec « professionnel » puisque Gena a laissé s'échapper son protégé hors d'une société hypercontrôlée. L'écriture assez froide, qui suscite peu d'émotions chez le lecteur, sert bien ce point de vue et renforce le sentiment ambivalent et dérangeant à la lecture du témoignage de Gena, entrecoupé de scènes proches d'un interrogatoire devant jury.</p> <p>Le récit prend son temps, est très précis (influence du métier d'historien de l'auteur ?), parfois trop, mais soulève de nombreuses questions sur des faits bien actuels : addiction au virtuel, radicalisation, volonté de maîtrise et refus de l'imprévu (la « garantie de satisfaction » évoquée par Gena), comment nous envisageons notre rapport aux autres, le contrôle social et des questions d'éthique et de libre-arbitre (a-t-on le droit de manipuler les gens au nom du bien commun ?).</p> <p>C'est parfois profond, jamais philosophique ni ennuyeux, et ça fait frais dans le dos.</p>			
<p>Ewoud Kieft est historien, écrivain et musicien néerlandais. Kieft a étudié l'histoire à l'Université libre d'Amsterdam. Il a ensuite mené des recherches au NIOD et à l'Université d'Utrecht sur la radicalisation religieuse et le développement de l'enthousiasme guerrier en Europe occidentale 1870-1918, sujet sur lequel il a obtenu son doctorat en 2011.</p>						
<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Françoise	Antony	Mai 2022	

	<b>669 Peony Street</b>		Fantastique		
	Mélanie LAUNAY	Michel Lafon Janvier 2022		237 p.	16.95€ Note : 4 / 5
<p>Bienvenue à Sleepy Hawthorn, petite ville paisible de l'Angleterre victorienne. George Breathman, son éminent docteur, est à la veille de révéler une découverte qui pourrait changer le destin de toute l'humanité. Mais le fruit de ses recherches, consigné dans un carnet destiné à son associé, n'arrivera jamais jusqu'à Londres...</p> <p>Point de départ d'événements inexplicables, son terrible secret ne sera déterré que dix ans plus tard, à bord du Blooming Greenfield, un train énigmatique fonçant à toute vapeur à destination du 669 Peony Street, où se dresse un impénétrable manoir.</p>			<p>Avec sa couverture violette et fleurie et la promesse d'une ambiance victorienne, <i>669 Peony Street</i> donne l'impression d'être très proche des <i>Chroniques des Bridgerton</i>, limite une lecture de plage. Trompeuse image... qu'on pourrait aussi appliquer au récit !</p> <p>L'écriture faussement légère installe progressivement une atmosphère dense, presque pesante, mais reste fluide et agréable. Chacun des personnages apporte sa contribution au récit, à la marge ou essentielle. Il faut rester concentré car en plus de leur nombre, l'un d'eux n'utilise que des surnoms pour parler des autres !</p> <p>L'auteure a choisi une construction en aller-retours temporels qui permet de maintenir le mystère jusqu'à la fin, mais qui – défaut des premiers romans – risque de perdre des lecteurs en route faute de situer en quelques mots le chapitre en question...</p> <p>Une fois la Révélation faite, on se rend compte que des indices apparaissent tout au long du récit, comme dans un roman d'Agatha Christie. ^^</p> <p>Je m'interroge encore du choix de la pivoine, véritable fil rouge du récit : pour moi, la symbolique de la fleur ne colle pas avec l'énigme au cœur du récit.</p> <p>En bref, ce n'est pas la lecture marquante de l'année, mais il faut saluer la qualité et la fraîcheur de ce premier roman. Qui trouvera sa place autant dans un fonds Adulte autant que YA.</p>		
<p>Mélanie Launay, connue sous le nom de "La Châteleine" pour ses créations pâtisseries, est éditrice et auteure. Elle a été dirigeante d'une agence de communication avant de devenir pâtissière-conteuse. De sa reconversion en pâtisserie, naît <i>Le Bestiaire Fantastique &amp; autres contes gourmands</i> (2017), un livre de recettes contées.</p> <p>Lauréate du Prix littéraire Auféminin-Michel Lafon 2020 pour <i>669 Peony Street</i></p>			<p>Sleepy Hawthorn, petite ville anglaise où tout le monde se connaît et où courent les ragots. Les recherches du médecin local, le respecté George Breathman, ont abouti à une découverte extraordinaire. Mais le postier perd son précieux carnet... C'est lors d'un voyage en train dix ans et plusieurs mystères plus tard que la vérité sera révélée.</p> <p>Premier roman prometteur, <i>669 Peony Street</i> est une lecture agréable, légère à première vue mais qui appâte le lecteur pour mieux le perdre dans les méandres de son récit parsemé de pointes d'humour. Suivez la piste des pivoines !</p>		
Dans la même famille...			Françoise	Antony	Avril 2022

	La Mandragore		Genre <i>Contes</i>		Sous genre <i>Contes noirs</i>	
	Jean Lorrain	Le Chat Rouge, 2018		237 p.	20,00 €	Note : 4 / 5
<p style="text-align: center;"><b>Résumé</b></p> <p>Une reine accouche d'une grenouille ; le chat d'une vieille femme se met soudain à parler ; un prince égyptien charme même les bêtes par son étincelante beauté.</p>			<p>Romancier, conteur, dramaturge et critique littéraire, Jean Lorrain est un auteur français du XIX<sup>e</sup> siècle (1855-1906). Les éditions du Chat Rouge nous proposent avec <i>La Mandragore</i> un recueil de ses contes : noirs, horrifiques ou décadents, riches et mystérieux. D'une très belle plume, il passe du fantastique au drame mais se garde bien de livrer toutes les clés du récit : il laisse place à l'imagination du lecteur, pour interpréter les maléfices ou les motivations de ses personnages.</p> <p>Envoûtant, le recueil est également un beau travail d'édition, un texte mis en valeur par ses préface et postface, et un bel objet agréable à lire.</p>			
<p style="text-align: center;"><b>Présentation de l'auteur</b></p> <p>Romancier, conteur, dramaturge et critique littéraire, Jean Lorrain est un auteur français du XIX<sup>e</sup> siècle (1855-1906).</p>			<p style="text-align: center;">Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</p> <p>Romancier, conteur, dramaturge et critique littéraire, Jean Lorrain est un auteur français du XIX<sup>e</sup> siècle (1855-1906). Les éditions du Chat Rouge nous proposent avec <i>La Mandragore</i> un recueil de ses contes : noirs, horrifiques ou décadents, riches et mystérieux. D'une très belle plume, il passe du fantastique au drame mais se garde bien de livrer toutes les clés du récit : il laisse place à l'imagination du lecteur, pour interpréter les maléfices ou les motivations de ses personnages.</p> <p>Envoûtant, le recueil est également un beau travail d'édition, un texte mis en valeur par ses préface et postface, et un bel objet agréable à lire.</p>			
<p style="text-align: center;"><b>Dans la même famille...</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Les contes de Lord Dunsany</i></p>			Amandine Guy	Châtenay-Malabry	2 juin 2022	

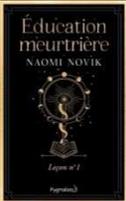
	La crue	Blackwater : l'épique saga de la famille Caskey, vol. 1	Fantastique		Gothique, horreur	
	Michael McDOWELL	Monsieur Toussaint Louverture Avril 2022		256 p.	8.40€	Note : 4 / 5
<p>Pâques 1919, alors que les flots menaçant Perdido submergent cette petite ville du nord de l'Alabama, un clan de riches propriétaires terriens, les Caskey, doivent faire face aux avaries de leurs scieries, à la perte de leur bois et aux incalculables dégâts provoqués par l'implacable crue de la rivière Blackwater. Menés par Mary-Love, la puissante matriarche aux mille tours, et par Oscar, son fils dévoué, les Caskey s'appêtent à se relever... Mais c'est sans compter l'arrivée, aussi soudaine que mystérieuse, d'une séduisante étrangère, Elinor Dammert, jeune femme au passé trouble, dont le seul dessein semble de vouloir conquérir sa place parmi les Caskey.</p>			<p>Ecriture simple et évocatrice, qui retranscrit bien les ambiances et le contexte des années 1910-20 au fin fond des États-Unis</p> <p>Personnages décrits en peu de traits mais dont on ressent bien le caractère trempé ou faiblard pour les principaux, les personnages secondaires faisant largement tapisserie mais pas grave. Les relations qui se tissent entre eux sont bien plus importantes, la famille Caskey étant au centre de tout.</p> <p>Le récit introduit le mystère à petites touches, les détails dérangeants apparaissent dès le début, soulignés par l'incompréhension de certains.</p> <p>L'auteur explore les relations humaines (maîtres et domestiques/esclaves, le qu'en-dira-t'on, tenir sa « place » et son rang dans la société locale...), principalement au sein de la famille. <i>La crue</i> est l'occasion d'une formidable lutte de pouvoir entre deux maîtresses femmes, Mary-Love et Elinor, jusqu'au dernier chapitre où les grenades sont dégoupillées !</p>			
<p>Michael McDowell (1950-1999), écrivain et scénariste américain, était un grand collectionneur d'objets liés à la mort. Sa collection, qui incluait des objets tels que des broches mortuaires, des photographies et des plaques provenant de cercueils de nourrissons, est aujourd'hui visible à la Northwestern University de Chicago. M. McDowell est notamment connu pour avoir écrit l'histoire et le scénario du film <i>Beetlejuice</i> et collaboré à <i>L'Étrange Noël de Monsieur Jack</i> de Tim Burton. S'il est sans doute plus connu pour ses œuvres d'horreur gothique du Sud des États-Unis, il a aussi écrit des romans policiers avec Dennis Schuetz sous le pseudo de Nathan Aldyne.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>The Amulet</i> (1979)</li> <li>- <i>Cold moon over Babylon</i> (1980)</li> <li>- <i>The Elementals</i> (1981, <i>Cauchemards de sable</i>)...</li> </ul>			<p>La crue de Pâques 1919 restera dans les mémoires de tous à Perdido, Alabama. Les dégâts sont considérables, les scieries à l'arrêt : les grandes familles vont devoir se retrousser les manches. Les Caskey, eux, vont en plus devoir faire face à l'arrivée d'Elinor Dammert.</p> <p>Le monde est sans dessus-dessous, l'inondation est venue tout chambouler à Perdido, le principal changement étant l'apparition d'Elinor Dammert. La mystérieuse et séduisante rousse déplaît au plus haut point à la matriarche des Caskey, et c'est bien la seule en ville à être de cet avis. La lutte pour le pouvoir est lancée, chacune va user de tous les moyens pour asseoir son emprise. Si l'une emploie les mots, l'autre semble détenir un étrange pouvoir...</p>			
<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Françoise		Antony	Mai 2022

	Les Portes Perdues	Les Enfants Indociles, T.1	Fantastique		Onirique/Thriller	
	Seanan McGuire	Pygmalion, 2021	Imaginaire	208 pages	19,90 €	Note : 3 / 5
<p>Parfois, certains enfants empruntent des portes qui les mènent à des mondes imaginaires, dans lesquels ils peuvent rester des années. Lorsqu'ils rentrent chez eux, l'adaptation peut être difficile, car beaucoup d'entre eux ne rêvent que de repasser leur porte.</p> <p>Eleanor West accueille ces enfants dans son école afin de les aider à se réadapter au monde. Mais des meurtres vont commencer à frapper les élèves. Pour survivre, la jeune Nancy et ses amis doivent démasquer le coupable.</p>			<p>Un livre qui peut être assez efficace, avec un imaginaire plutôt intéressant et des intrigues agréables à suivre. Cependant, les personnages ne m'ont pas accroché, ils manquaient parfois de consistance à mon goût.</p> <p>Une lecture qui peut tout à fait plaire, avec des qualités narratives indéniables, qui trouve son public sans problème, mais qui n'était pas pour moi. Objectivement bon, subjectivement pas ma tasse de thé.</p>			
<p>Seanan McGuire est une romancière américaine de fantasy et d'horreur.</p> <p>Elle écrit aussi sous le nom de plume Mira Grant.</p>						
<p>Dans la même famille...</p> <p><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			Chloé	Bourg-la-Reine	28/06/2022	

## Fiche de lecture – Comité SF

	Dans la pièce du fond	-	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Fantastique policier</i>	
	William Chambers MORROW	Editions Finitude, 2022	-	224 p.	18,50 €	Note : 4 / 5
<p>Un automate fumeur de cigares possédé par le démon, une pendule à pendaison qui a perdu l'heure, une main gauche qui fait la guerre à la main droite... De situations inquiétantes en personnages inquiétés, le vent du mystère est partout.</p> <p>Neuf nouvelles, mais un seul souffle : celui du détail qui dérange. La clé de l'énigme est là, cachée derrière la porte, au fond d'un verre d'alcool. Qui saura la voir ?</p>			<p>Attention, c'est une réédition (la précédente est parue en 2004). Neuf récits écrits d'une main de maître, par un auteur qui aurait pu entrer dans le panthéon des auteurs classiques. Les ambiances sont très travaillées et réussies avec une tension savamment dosée. Le style est fluide et étonnamment actuel, quand on sait que ces nouvelles ont été écrites il y a plus d'un siècle !</p> <p>Je recommande pour les amateurs du genre, mais aussi pour ceux qui voudraient découvrir le fantastique. Mention spéciale pour <i>La pendule infidèle</i> et <i>La femme dans la pièce du fond</i>, ces enquêtes nous retournent le cerveau !</p>			
<p><b>Présentation de l'auteur</b></p> <p>William Chambers Morrow est né en Alabama en 1854. A 24 ans, il s'installe à San Francisco et collabore à de nombreux journaux auxquels il donne ses nouvelles. Quelques-unes seront rassemblées en volume, en 1896, sous le titre <i>Le singe, l'idiot &amp; autres gens</i>. Mais il se désintéresse peu à peu de son œuvre littéraire pour se consacrer au journalisme, plus lucratif. Lorsqu'il meurt en 1923, ses nouvelles fantastiques, l'essentiel de son œuvre littéraire, sont encore dispersées dans les journaux. Il faudra attendre le XXIème siècle pour qu'elles renaissent.</p>			<p><b>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</b></p> <p>Neuf récits écrits d'une main de maître, par un auteur qui aurait pu tutoyer Edgar Allan Poe, Maupassant ou Stephen King. Les ambiances sont très travaillées et réussies avec une tension savamment dosée. Le style est fluide et étonnamment actuel, quand on sait que ces nouvelles ont été écrites il y a plus d'un siècle !</p> <p>Je recommande pour les amateurs du genre, mais aussi pour ceux qui voudraient découvrir le fantastique. Mention spéciale pour <i>La pendule infidèle</i> et <i>La femme dans la pièce du fond</i>, ces enquêtes nous retournent le cerveau !</p>			
<p><b>Dans la même famille...</b></p> <p>Stephen King, Edgar Allan Poe, Guy de Maupassant</p>			Cécile	Houilles	Juin 2022	

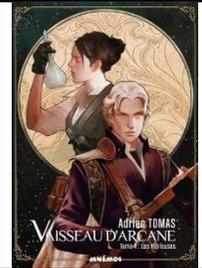
	Le serpent	La maison des jeux, T1	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre	
	Claire North	Le béliat, 2022	Une heure lumière	160 p.	10.90€	Note : 3.5 / 5
<p>Venise, 1610.</p> <p>Au cœur de la Sérénissime, cité-monde la plus peuplée d'Europe, puissance honnie par le pape Paul V, il est un établissement mystérieux connu sous le nom de Maison des Jeux. Palais accueillant des joueurs de tous horizons, il se divise en deux cercles, Basse et Haute Loge. Dans le premier, les fortunes se font et se défont autour de tables de jeux divers et parfois improbables. Rarement, très rarement, certains joueurs aux talents hors normes sont invités à franchir les portes dorées de la Haute Loge. Les enjeux de ce lieu secret sont tout autres : pouvoir et politique à l'échelle des États, souvenirs, dons et capacités, années de vie... Tout le monde n'est pas digne de concourir dans la Haute Loge. Mais pour Thene, jeune femme bafouée par un mari aigri et falot ayant englouti sa fortune, il n'y a aucune alternative. D'autant que l'horizon qui s'offre à elle ne connaît pas de limite. Pour peu qu'elle gagne. Et qu'elle n'oublie pas que plus élevés sont les enjeux, plus dangereuses sont les règles...</p>			<p>Un livre très déroutant, qui nécessite selon moi plusieurs lectures. Sur la forme, ce format novella d'Une Heure Lumière est toujours intéressant. Mais pour ce roman il m'a semblé trop court et frustrant. On meurt d'envie de creuser les multiples questions qui se posent sur l'héroïne, la maison des jeux, les autres personnages... L'écriture quant à elle n'est pas facile d'accès, très belle et poétique mais avec une narration assez « froide ». J'ai malgré tout très envie de lire la suite !</p>			
<p>Née en 1986 en Angleterre, Claire North publie son premier livre à l'âge de 16 ans, sous son nom véritable, Catherine Webb — une huitaine d'autres romans suivront. Avidée de nouveaux territoires littéraires, elle adopte le nom de Claire North en 2014 pour sa première incursion dans un registre plus science-fictionnel : <i>Les Quinze Premières Vies d'Harry August</i> sera salué par le prix Campbell Memorial en 2015. Elle a depuis fait paraître six romans, tous accueillis par une critique unanime.</p>			Blandine	Chilly-Mazarin	07/06/22	

	Éducation meurtrière	<i>Scholomance : Leçon n°1</i>	Fantastique		<i>Roman initiatique</i>	
	Naomi NOVIK	Pygmalion Janvier 2022		315 p.	21.90€	Note : 2 / 5
<p>Bienvenue à la Scholomance, une école pour les surdoués de la magie où l'échec signifie la mort... au sens propre. Dans cet établissement, il n'y a pas de professeurs, pas de vacances et pas d'amitiés, sauf celles qui sont stratégiques. El Higgins est particulièrement bien préparée pour sa première année. Elle n'a peut-être pas d'alliés, mais elle possède un pouvoir assez puissant pour raser des montagnes. Elle semble donc de taille à affronter cette scolarité hors normes. Le problème ? Sa magie pourrait aussi tuer tous les autres élèves.</p>			<p>El (diminutif de Galadriel) est une apprentie magicienne de plus dans la galaxie littéraire initiatique. Son école est elle aussi spéciale, comme Poudlard, mais elle tient plus de la prison mâtinée de Panopticon archi-garni de monstres en tous genres que du château de rêve.</p> <p>En toute honnêteté je n'ai pas dépassé le tiers du livre question lecture (et ce n'est que le 1<sup>er</sup> d'une série, trilogie au minimum...) : j'ai retrouvé la Naomi Novik des derniers tomes de <i>Téméraire</i> (que j'avais trouvés... essoufflés et sans âme par rapport aux premiers). La narratrice – El – m'a horripilée dès le 2<sup>e</sup> paragraphe avec son habitude de tutoyer direct le lecteur comme s'il était un élève de plus, mais débile.</p> <p>Le récit tourne essentiellement autour des bisbilles et de l'insupportabilité mutuelle entre elle et le chouchou de tous, un certain Orion, paré de toutes les qualités. Pas besoin de lire le dernier chapitre pour savoir comment finira ce charmant petit couple.</p> <p>En bref, lecture poussive pour un adulte, mais je n'ai aucun doute que ça plaira aux ados. Je leur conseillerais quand même de plutôt se plonger dans <i>Déracinée</i> ou <i>La fileuse d'argent</i>.</p>			
<p>Naomi Novik (1973-...) est une romancière américaine qui s'est fait connaître par sa série <i>Téméraire</i>, uchronie se passant à l'époque des guerres napoléoniennes et où les dragons sont utilisés comme armes par les belligérants pour se disputer la suprématie aérienne.</p> <p><i>Téméraire</i> (prix Locus du 1<sup>er</sup> roman 2007 pour les 3 premiers romans de la série) traduction française 2007</p> <p><i>Déracinée</i>, (prix Nebula du meilleur roman 2015, prix Locus du meilleur roman de fantasy 2016, prix British Fantasy 2016, prix Mythopoeic 2016) traduction française 2017</p> <p><i>La Fileuse d'argent</i> (prix Locus du meilleur roman de fantasy 2019, prix Mythopoeic 2019) traduction française 2020</p>			<p><b>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</b></p> <p><i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<p><b>Dans la même famille...</b></p> <p><i>Harry Potter</i>, J.K. Rowling</p> <p><i>Les Magiciens</i>, Lev Grossman</p> <p><i>Deux collèges de magie</i>, Caroline Stevermer</p>			Françoise		Antony	avril 2022

Fiche de lecture – Comité SF

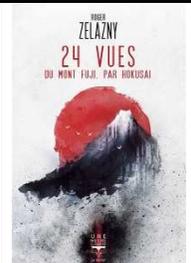
	Meute		Fantastique		Sous genre <i>Post-apo, fantasy urbaine, horreur...</i>	
	Karine Rennberg	Actusf – Mars 2022	Bad Wolf	565 p.	20.90€	Note : 3 / 5
<p>Roman atypique lycanthrope, Meute suit Nathanaël, Val et Calame. Si le premier est un loup-garou né de la violence et la solitude, le second est un humain à qui l'on a volé la voix alors que le troisième est un loupiot traumatisé, incapable d'accéder à la moindre autonomie.</p>			<p>La narration est lente, les relations entre les personnages (notamment Nath et Calame) finit par s'enfermer dans un cercle répétitif ce qui n'aide pas à faire avancer le récit. L'enquête est au second plan une bonne partie de l'histoire, ce qui est dommage. Tout comme le monde post-apo qui manque de précisions. On ne sait presque rien sur les liens entre les gangs. La violence est omniprésente, au point qu'elle passe pour gratuite. Cependant, j'ai trouvé que l'autrice avait de bonnes idées : les liens dans la meute, Calame qui communique par les couleurs et qui les ressent comme des émotions.</p>			
<p>Présentation de l'auteur <i>Courte bio, Livres précédents...</i></p>			<p>Dans la même famille... <i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>			
<p>Dans la même famille...</p>			Maxime	Meudon	Juin 2022	

	<b>L'ex-magicien de la taverne du Minho</b>	Titre de la série, vol.	Genre <i>Fantastique</i>		Sous genre <i>Réalisme magique</i>	
	Murilo Rubião	L'Arbre Vengeur oct. 2021	Collection	Pagination	15 euros	Note : 3 / 5
<p style="text-align: center;">Résumé</p>			<p>Qui donc avait entendu parler de Murilo Rubiao ? Vous aviez déjà entendu parler de Murilo Rubiao ? Je n'avais jamais entendu parler de Murilo Rubiao.</p> <p>Saluons donc les éditions de <i>L'Arbre Vengeur</i> pour cette édition en français d'une quinzaine de petits contes fantastiques à l'ironie désenchantée, œuvres d'un auteur imprudemment annoncé comme le maître de la littérature fantastique brésilienne. Dans les nouvelles proposées, le saugrenu et le cauchemardesque ont tôt fait d'envahir le quotidien d'un monde d'employés de bureau. Si Kafka n'est jamais loin, les paraboles restent bien sages et l'absurde trop contenu. L'ouvrage reste cependant une curiosité à découvrir pour qui veut étoffer son panorama de la littérature sud-américaine.</p>			
<p>Murilo Rubiao a passé l'essentiel de sa carrière dans la fonction publique brésilienne. Auteur rare et pointilleux, il a ciselé une trentaine de nouvelles fantastiques à l'univers absurde et cruel.</p>			<p>Par le précurseur de la littérature fantastique brésilienne, une quinzaine de nouvelles fantastiques qui ne sont pas sans évoquer les contes de F. Kafka. Une curiosité à découvrir en guise d'introduction avant de se lancer dans les auteurs du réalisme magique américains.</p>			
<p style="text-align: center;">Dans la même famille...</p> <p><i>Kafka, Marcel Aymé, et surtout les auteurs du réalisme magique sud-américain (Garcia Marquez, Cortazar, Bioy Casares, etc.)</i></p>			Franck	Puteaux	Fév. 2022	

	Les hurleuses	Vaisseau d'Arcane T1	Genre <i>Fantasy</i>		Sous genre <i>Un peu steampunk</i>	
	Adrien Tomas	Mnemos 2020	Icares	380 p.	21€	Note : 4.5/ 5
<p>Au Grimmark, la magie peut foudroyer en un éclair. Ses victimes, les Touchés, ne sont plus jamais les mêmes : ils possèdent une incroyable puissance, mais leurs esprits sont à jamais anéantis. Lorsque son frère Solal est frappé par l'Arcane, Sof, infirmière raisonnable et sans histoire, décide de tout risquer pour le sauver du destin de servitude qui l'attend. Dans leur fuite éperdue à travers les steppes infinies et les forêts boréales, ils découvriront un monde sublime et redoutable. Mais leur liberté est vue comme un affront, leur existence même comme un blasphème. Dans leur ombre, des factions s'affrontent, tissant autour d'eux un écheveau de machinations dont elles tirent les fils avec une virtuosité machiavélique. La magie n'est pourtant pas une puissance qui se dompte...</p>			<p>Un premier tome réussi pour Adrien Tomas qui nous entraîne dans un monde fantastique très abouti : un système magique bien équilibré et cohérent, des personnages intéressants et subtils, des intrigues politiques et de l'action. Difficile de lâcher ce livre qui nous donne très envie de la suite de ce dyptique !</p>			
<p>Adrien Tomas est un auteur de fantasy. Ses auteurs de référence sont J.R.R. Tolkien, David Gemmell, Orson Scott Card ou David Eddings. Il assume être un geek : il est rôliste, fan de séries télévisées, de jeu vidéo et d'informatique. Son premier roman "La Geste du sixième royaume" a obtenu le prix Imaginales 2012. Il a ensuite écrit "La Maison des mages" (2013) qui se déroule après "La Geste" et un western fantastique intitulé "Notre-Dame des Loups" (2014), avant de revenir dans le passé de la Geste avec "Le Chant des épines : Le Royaume Rêvé" (2016). Adrien Tomas est lauréat du prix Babelio Jeunesse 2019 pour "Engrenages et sortilèges" (Éditions Rageot).</p>						
			Blandine	Chilly-Mazarin		07/06/2022

	Le Secret du Roi		Fantasy		Urban fantasy, roman historique, roman de cape et épée	
	Marie VALENTE	Bragelonne Mai 2022	Fantasy	458 p.	20€	Note : 4 / 5
<p>Dans un Paris où les courtisanes de Palais-Royal sont aussi des vampires hypnotiques et les bouchers de Châtelet une meute de lycanthropes, le jeune Louis XV donne à Hippolyte une mission primordiale : maintenir l'ordre dans la face cachée du royaume, peuplée de créatures surnaturelles dont le monde ignore l'existence.</p> <p>Un honneur à double tranchant : c'est la promesse de mille aventures épiques... mais aussi le risque d'éventer son plus grand secret. Car, sous ses dehors rustiques et derrière sa redoutable épée, Hippolyte est en réalité une jeune femme. Quel scandale si l'on apprenait que l'agent du roi lui-même n'est qu'une fille de bonne famille, et libertine avec ça ! Mais on ne devient pas agent du Secret sans un attrait immodéré pour les quêtes impossibles. Et la bravoure d'Hippolyte ne sera pas de trop aux côtés de James, un Ecossais indépendantiste, et d'Olympe, esclave et pirate en fuite, car les morts ont soudain une fâcheuse tendance à vouloir se relever...</p>			<p>Scénario classique avec un petit groupe aux capacités complémentaires qui doit s'appuyer sur des alliances diplomatiques et compliquées pour triompher</p> <p>Point positif : s'il s'agit grosso modo d'une lutte du Bien contre le Mal ou plutôt de garantir l'ordre et le bien commun face à la folie incarnée, pas de manichéisme ici mais des points de vue nuancés</p> <p>Récit bien documenté sur le contexte historique, légendes locales et mythologie : informations données au lecteur sans alourdir le récit ni ralentir le rythme</p> <p>Un brin d'humour : une pique contre les « vampires à paillettes » et contre les « Jupiter qui vous engagent à traverser la rue pour trouver du travail » (celle-ci est d'actualité mais restera comprise une fois la référence politique perdue)</p> <p>Ecriture simple, belle langue, rondeur et douceur parfois sans verser dans le lyrisme ou le pathos à grand spectacle, efficace sans froideur</p> <p>Personnages attachants, dotés de profondeur y compris plusieurs seconds rôles, une vraie présence et de la psychologie pour les principaux (questionnements, remises en cause de leurs actes...); c'est Criquet qui me pose le plus souci : mentionné une fois, très peu présent jusqu'à l'unique moment où il apporte sa contribution au récit (une maladresse de jeune écrivain ?)</p> <p>Des prises de position sur des sujets contemporains : place et rôle des femmes, égalité femmes/hommes, esclavage et crime contre l'humanité, homosexualité ; bien insérées dans le récit via 2 des personnages principaux (Hippolyte et Olympe)</p> <p>Récit complet avec une possibilité de suite : un dyptique ?</p> <p>Lecture agréable, une détente intelligente, qui m'a rappelé à la fois <i>Lady Oscar</i> et <i>Les Lames du Cardinal</i> de Povel (en moins sombre), mais aussi <i>Assassin's Creed Unity</i> pour certaines scènes de combat, les enquêtes de Nicolas le Floch pour les entrevues royales et bien sûr <i>Les trois mousquetaires</i> et <i>Le capitaine Fracasse</i>.</p>			

<p>Née en 1984 en Auvergne, Marie Valente a suivi des études d'histoire de l'art et d'archéologie qui lui ont fait sillonner l'Europe et le reste du monde. Elle travaille plusieurs années dans l'édition scientifique (revues archéologiques) et part travailler une année au Caire à l'Institut français d'archéologie orientale. Passionnée d'histoire, de légendes et de mythologies, elle s'est mise à l'écriture entre une visite de château, une bonne série et une quête de jeu vidéo. Elle publie en 2021 et sous pseudonyme le premier tome d'une trilogie de romance fantasy inspirée de la mythologie grecque : <i>Witch and God</i>, aux éditions BMR Hachette.</p>	<p>Le roi Louis XV compte sur son bureau du Secret pour maintenir l'ordre parmi les créatures surnaturelles qui peuplent son royaume. Et il y a fort à faire... Les morts se relèvent. Pourquoi ? et qui est derrière tout ça ?</p> <p>Hippolyte d'Arcy (jeune noble travestie) et James Darroch (Écossais indépendantiste passé au service de la France), épaulés par Olympe (ex-esclave et ex-pirate), doivent combiner leurs talents et user de diplomatie autant que de l'épée pour réussir. Un beau trio que celui créé par Marie Valente ! Leurs aventures – un mélange réussi de roman historique et de fantasy – sont une lecture agréable, un moment de détente agrémenté d'une touche d'humour... et de réflexion.</p>		
<p style="text-align: center;"><b>Dans la même famille...</b>  <i>Les Lames du Cardinal</i>, Pierre Povel  <i>Lady Oscar</i> (dessin animé)  <i>Les trois mousquetaires</i>, Alexandre Dumas  <i>Le capitaine Fracasse</i>, Théophile Gautier</p>	<p>Françoise</p>	<p>Antony</p>	<p>Juin 2022</p>

	24 vues du mont Fuji par Hokusai		Genre <i>SF</i>		Sous genre <i>Cyberpunk</i>	
	Roger Zelazny	Le Béalial', 2022	Un heure lumière	126 p.	9,90 €	Note : 3 / 5
<p style="text-align: center;"><b>Résumé</b></p> <p>Un livre en poche, les <i>Vues du mont Fuji</i> par Hokusai, Mari effectue un pèlerinage au Japon : elle se rend sur les lieux représentés par le peintre d'estampes. Mais d'inquiétantes créatures se manifestent à son approche...</p>			<p style="text-align: center;"><b>Avis (pour les bibliothécaires)</b></p> <p>Roger Zelazny, l'auteur des Princes d'Ambre, entre dans la collection Une heure lumière avec un récit cyberpunk qui convoque, outre l'œuvre d'Hokusai, poètes et philosophes. Un récit de vengeance classique, plutôt réussi.</p>			
<p style="text-align: center;"><b>Présentation de l'auteur</b></p> <p><i>Courte bio, Livres précédents...</i></p>			<p style="text-align: center;"><b>Présentation et critique du livre à destination des lecteurs</b></p> <p><i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i></p>			
<p style="text-align: center;"><b>Dans la même famille...</b></p> <p><i>La BD Carmen McCallum</i></p>			Amandine Guy	Châtenay-Malabry	1 <sup>er</sup> juin 2022	